

## Le Team CVC à La Pigeon 2013

### Le grand circuit 137 km

scratch	NOM	PRENOM	TEMPS	VITESSE	Pl/cat	CAT
50	ROLLAND	JEAN-MARC	04:01:21	34,06	7	D
112	PUECH	GILLES	04:14:43	32,27	19	D
133	PLET	DIDIER	04:19:56	31,62	57	C
208	BRUNET	JEAN LOUIS	04:43:23	29,01	84	C

Didier, Gilles, Jean-Marc et Jean-Louis sont à Gignac ce dimanche 7 avril. Il faut retirer les dossards, s'équiper en tenant compte de la météo et aller s'échauffer avant le départ prévu à 8 heures 45. Il fait frisquet, 5 à 6 degrés, mais on espère que le soleil réchauffera un peu l'atmosphère. Nous sommes inscrits sur le grand parcours de 156 km mais l'organisation a dû le réduire à 137 kilomètres puisque le cirque de Navacelles est inaccessible à cause d'un éboulement. C'est dommage, il va nous manquer la principale difficulté de la journée avec des passages à 15%. Il reste tout de même un beau parcours à réaliser avec 1500 mètres de dénivelé. Cela promet une course rapide où il faudra bien gérer les quelques montées pour se placer dans des bons groupes.

Nous voilà tous les quatre sur la ligne de départ, avec environ 300 autres concurrents qui ont l'air très affûtés. En première ligne, Christelle Ferrier-Bruneau, championne de France sur route en 2009 et 2011. Elle est venue participer et nous ne resterons pas longtemps dans son sillage. Elle finira devant avec les meilleurs garçons. Le départ et les 18 premiers kilomètres ne sont pas très difficiles en intensité d'effort mais particulièrement stressants parce que ça frotte beaucoup et qu'il y a d'incessants freinages au passage des obstacles. Nous restons calmes et concentrés, il est inutile de chercher absolument à se placer aux avants postes. La première montée devrait mettre un peu d'ordre. Enfin, les trois kilomètres à 5% qui permettent au peloton de s'étirer et à chacun de se positionner dans un groupe. On y voit un peu plus clair. Les fusées sont sur orbite et, derrière, les pelotons s'organisent. La montée ayant été courte, des regroupements s'opèrent dans la vallée et ce sont des beaux paquets d'une cinquantaine de coureurs qui avancent vers la difficulté suivante. Le rythme reste très abordable, à 35km/h de moyenne sur le faux plat montant jusqu'à Madières, au pied de l'ascension qui mène au causse. Nous sommes nombreux dans chaque groupe et il faut en profiter pour rouler à l'économie et en garder sous la pédale pour le final qui sera vraisemblablement débridé.

La montée sur le causse, six kilomètres à 6% opérera une deuxième sélection. Les groupes sont sévèrement écrémés. Jean-Marc est devant, Gilles a pris un peu d'avance sur Didier qui était avec lui à Madières et Jean-Louis ferme la marche. Cette montée a été la clé de la course parce qu'ensuite il sera difficile de faire la différence. Sur le plateau, on entame une interminable ligne droite balayée par le vent de travers. Place aux éventails et personne ne tente de sortir. Il faudra la longue et superbe descente jusqu'à Soubès pour décrocher quelques coureurs qui ont les mains fébriles sur les poignées de freins. Il reste deux ascensions à 6% de deux kilomètres chacune puis un final de 40 kilomètres. Ces quarante kilomètres sont une succession de bosses, de descentes et de courts faux plats. Cela roule très vite avec des relances incessantes. Les traversées de villages sont truffées de ralentisseurs qu'il faut négocier en souplesse pour rester sur le vélo. La fatigue rend parfois moins lucide et on a alors l'impression d'être assis sur une selle éjectable.

Jean-Marc franchit la ligne d'arrivée le premier pour le team CVC suivi de Gilles puis de Didier, enfin de Jean-Louis. Les quinquagénaires font de la résistance.